

Le Serpent du Pharaon

Freddy Ramoon

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Freddy Ramoon, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

« Pour leurrer le monde, ressemble au monde ; ressemble à l'innocente fleur,
mais sois le serpent qu'elle cache. »

William Shakespeare (1564 – 1616)

INTRODUCTION

Il y a des questions dont tout être humain devrait se poser comme s'il s'agissait d'un devoir: Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Et où allons-nous ? Quel sens donner à cet univers infini qui nous entoure ? Quel est le but de l'homme au milieu de cet espace infini ?

En se questionnant sur l'origine des espèces et de l'humanité, Darwin a établi la théorie de l'évolution. Cependant, il y a des choses que Darwin n'a pas dit à propos de cette évolution, des questions qui restent sans réponses : quelle attitude l'homme doit-il tenir vis-à-vis de cette évolution hasardeuse ? L'homme doit-il se laisser aller, se laisser emporter par le courant de cette évolution inconsciente, en espérant qu'un jour le hasard de la nature développe ses facultés latentes ou bien est-il possible de prendre les choses en main et de développer sa conscience de façon autonome ? Sommes-nous capables de prendre les commandes de notre destinée biologique en contrôlant nos propres processus internes afin d'échapper au hasard de l'évolution ? Peut-on échapper à cette nature qui nous a condamnés à mort dès notre naissance ? Comment se libérer du labyrinthe terrestre ?

Les savants d'Egypte antique se sont posé des questions identiques et en plus, ils ne se sont pas arrêtés aux questions. Ils ont œuvré hautement à l'édification d'une connaissance de soi et de la nature afin de se libérer de la prison de la basse nature (pulsionnelle, grossière) qui emprisonne l'homme ; différente de la haute nature (savante, spirituelle et raffinée) qui le libère. C'est ainsi qu'ils ont laissé des symboles à la postérité afin que jamais l'idée de leur connaissance occulte ne se perde.

Les symboles d'Egypte antique sont forts de sens pour qui a un peu d'intuition pour les analyser et les décoder afin de signifier en toute clarté l'essentiel de leur contenu. Ils sont d'une grande utilité pour ceux qui veulent se libérer du labyrinthe de la vie terrestre.

Les initiés de l'Egypte antique en avaient marre de l'incertitude dans laquelle l'âme humaine est plongée, ainsi, ils ont réunis leurs efforts et ont probablement établis des

partenariats avec les autres initiés d'autres grandes civilisations établies sur d'autres continents (Europe, Asie, Amérique) afin de se libérer totalement de notre caverne terrestre où faux plaisir, amertumes et illusions du bonheur rythment le cours des choses.

Des vestiges de l'antique Egypte conservés aujourd'hui dans les musées, on observe des bustes et statues représentant des pharaons et des dieux, coiffés d'un serpent cobra de genre féminin nommé « uræus ». C'est ainsi qu'on trouve des statuettes représentant les pharaons tels que Toutankhamon (XVII^e dynastie), Djoser (III^e), et Akhenaton parés de plusieurs emblèmes pharaoniques du pouvoir, et coiffés d'un uræus.

La plus ancienne représentation de l'uræus sur un front royal remonte au règne de Den (I^{er} dynastie) sur une étiquette en ivoire qui montre le roi en train d'assommer un ennemi. Ce serpent cobra femelle est toujours représenté dressé et gonflé, prêt à l'attaque et à cracher son venin contre les ennemis du pharaon.

Le mot *uræus* est la forme latinisée d'un terme grec dérivant de *iâret*, le nom égyptien du cobra qui signifie aussi « monter, s'élever, se dresser ». On voit ce serpent, fixé sur le front des dieux, des pharaons, et parfois des reines. En tant qu'insigne pharaonique, l'uræus est un ornement fixé sur les couronnes (blanche, rouge, pschent) et sur les coiffes (*némès*, *khépre*). Le cobra est un des aspects de l'œil de Rê qui peut aussi prendre l'apparence d'une femme (le mot œil est du genre féminin en égyptien) ou d'une lionne dangereuse. La fonction de l'uræus est claire. Ce serpent femelle est un puissant symbole de protection, de pouvoir et de bienfaisance. Fixé au front du pharaon, le cobra crache le feu de son venin à l'encontre des ennemis du royaume. Ainsi, on constate que le symbolique du serpent occupe une place importante dans la pensée des égyptiens antiques.

Cette sacralisation du serpent remonte à la cosmogonie égyptienne. En fait lorsqu'on parcourt la genèse du monde et la nature du Dieu créateur telles qu'établies par les égyptiens antiques, on voit bien qu'il est impossible d'échapper à la vénération du serpent.

Si l'on s'en tient à la cosmogonie héliopolitaine, on dirait qu'au commencement il n'y avait que de l'eau, seul l'immense fleuve Noun (Nil) existait ; et c'est de cette eau primordiale que le démiurge créateur, le Dieu Atoum pris corps, se donnant naissance par lui-même. Son nom signifie à la fois "la totalité de ce qui est" et "ce qui a cessé d'exister". Il est à la fois l'origine de la création et du néant. Deux éléments caractéristiques du Dieu Atoum doivent retenir notre attention :

Premièrement, le Dieu Atoum fut androgyne, masculin et féminin à la fois, de telle sorte qu'il est impossible de l'attribuer un genre particulier, et c'est bien plus tard qu'Atoum va donner naissance à deux Dieux jumeaux, l'un masculin (Chou) et l'autre féminin (Tefnout), qui eux-mêmes vont engendrer d'autres Dieux.

Deuxièmement, les égyptiens affirmaient qu'Atoum peut prendre la forme d'un serpent. Dans le chapitre 175 du *Livre des Morts*, Atoum annonce à **Osiris** qu'à la fin des temps, il retournera au **Noun** sous la forme d'une anguille ou d'un serpent, tout en conservant en lui la potentialité d'une nouvelle création du cosmos. Ainsi, selon les égyptiens antiques, c'est une divinité serpentine qui est à l'origine du monde, puisqu'Atoum laisse présager qu'après la fin des temps il pourra revenir sous la forme d'un serpent pour refaire l'univers.

L'objectif de ce livre est de percer le mystère du serpent frontal pharaonique. Quel est le sens occulte du cobra sacré dont le pharaon se coiffe ? Notre mission est de répondre à cette question par des moyens objectifs, par un raisonnement si objectif que bien après, plus aucun doute ne subsistera quant à la signification réelle de ce symbole.

1. LA DESTINÉE BIOLOGIQUE DE L'HOMME

Tout homme peut connaître son avenir, il suffit juste d'avoir un raisonnement logique. L'humanité a une destinée biologique ; Cette destinée, la voici : la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort. Alors pourquoi se réjouir d'être un simple humain sans aucune connaissance ? Les hommes qui prennent du plaisir à vivre sans jamais se poser la moindre question existentielle ignorent qu'ils vont tout droit dans le mur.

La destinée biologique c'est l'avenir certain ; tout le reste n'est que détail. Voilà ce qui fait la trame de fond du destin de tout humain non initié. Qu'il soit clochard ou président de la république ; les humains sont emprisonnés dans le même destin biologique.

Ce destin est chaotique, il est synonyme de larmes, de désordre et de peine ; il entraîne mille et une douleurs. Une seule chose est claire, il faut s'en sortir au plus vite de ce désordre sournois qui maintient les hommes dans une hypnose collective. Ainsi l'initiation qu'elle soit égyptienne antique ou d'ailleurs vise à sortir l'homme du chaos existentiel par la connaissance de soi acquise.

L'évolution dont a parlé Darwin, c'est un désordre soigneusement ordonné, un chaos tortueux qui n'a qu'un seul objectif ; broyer les êtres qui naissent et grandissent en son sein. Cependant on pourrait aussi qualifier l'évolution de neutre dans la mesure où elle permet à ceux qui ont la connaissance d'évoluer vraiment tandis qu'elle condamne les ignorants à régresser et à périr.

Il est courant d'entendre dire que le meilleur est avenir ? Peut-on dire que le meilleur est à venir pour un Homme qui est encore emprisonnée dans sa destinée biologique, et pire, qui n'est même pas parfois pleinement conscient de cette prison ?

On comprend maintenant pourquoi les ordres initiatiques se sont formés dans le monde ; dans tous les temps et dans tous les espaces. Dans tous les peuples il y a eu, il y a, et il y aura toujours des confréries secrètes. Les confréries secrètes sont formées par les hommes dont l'intelligence est bien supérieure à la moyenne ; il s'agit des hommes qui ont compris qu'il faut se libérer de cette prison qu'est la nature. Il existe